

L'éditorial de Gaëtan de Capèle : «Commission européenne et nucléaire, un sommet d'absurdité»

Par [Gaëtan de Capèle](#)

Il y a 13 heures

Sujets

- [éditorial figaro](#)
- [Ursula von der Leyen](#)
-

Gaëtan de Capèle. Le Figaro.

La France porte elle-même une immense responsabilité : c'est sous Hollande qu'elle a décidé de saborder ses centrales, avant que Macron, après avoir commis l'immense faute de fermer Fessenheim, fasse marche arrière.

[Passer la publicité](#)

Agriculture, énergie, automobile, industrie... On frémit d'effroi à la lecture des aberrations bruxelloises qui ont mis l'économie européenne à genoux. Pendant que les autres grandes puissances se protégeaient et se réarmaient jusqu'aux dents, la Commission d'[Ursula von der Leyen](#) a poursuivi jusqu'au bout, dans une frénésie de réglementations, son entreprise de démolition au nom de la préservation de la planète. Le retour de la guerre en Europe et au Moyen-Orient, [la grande offensive commerciale de Trump](#) et la déferlante chinoise ont fini par dessiller les yeux des «Bisounours» : les voilà qui tentent laborieusement de détricoter les écheveaux qu'ils ont fiévreusement tissés. Au rythme où vont les choses, nos concurrents peuvent encore dormir tranquilles.

À découvrir

- [PODCAST - Écoutez le club Le Club Le Figaro Idées avec Eugénie Bastié](#)

Dans cet inventaire de l'horreur, le combat mené contre le nucléaire, dont la présidente de la Commission admet enfin qu'il fut «*une erreur stratégique*», restera dans les annales comme un sommet d'absurdité. La France, championne du secteur, porte elle-même une immense responsabilité : c'est elle qui, sous François Hollande, a décidé de saborder ses centrales, avant qu'Emmanuel Macron, après avoir commis l'immense faute de fermer [Fessenheim](#), fasse marche arrière. Après une guérilla sans relâche - avec le concours zélé de l'Allemagne - contre l'atome français, le mea-culpa tardif d'Ursula von der Leyen n'aura d'intérêt que s'il marque le point de départ d'une remise en ordre des priorités dans la politique énergétique de l'Europe.

À lire aussi [Automobile, protectionnisme, immigration... Les grands revirements de la Commission européenne depuis 2024](#)

Passer la publicité

La première est de rétablir sa souveraineté, en se détachant du lien de dépendance avec la Russie, les États-Unis et les monarchies du Golfe. La seconde est de disposer d'une ressource abondante, stable, bon marché et décarbonée. Cette ressource porte un nom : l'électricité nucléaire. Ce constat partagé (le chancelier Merz déplore lui aussi la sortie de l'Allemagne du nucléaire), il n'y a plus de temps à perdre pour renforcer d'urgence les capacités européennes. Ce qui, au même titre que pour la défense, requiert d'accélérer les efforts d'investissement, en facilitant ceux du privé. Une véritable révolution copernicienne...